

Fraternité Sacerdotale Iesus Caritas. Espagne.

RETRAITE DE PÂQUES 2020

LA VIE POUR LE FRÈRE CHARLES

La vie du dernier



PREMIER JOUR.
mercredi, 15 avril

Relisant le Cantique des Philippiens (Flp 2,6-11), que nous avons approfondi en ces jours de la Semaine Sainte, et prié avec lui, nous nous tenons avec frère Carlos dans son apprentissage d'abandon, en tant que disciple qui apprend de son maître: ***«Il est descendu: il est descendu toute sa vie, descendant quand il s'est incarné, descendant quand il est devenu un petit garçon, descendant obéissant, descendant devenant pauvre, abandonné, exilé, persécuté, exécuté, se mettant toujours à la dernière place».*** Charles de FOUCAULD, «Écrits Spirituels».

R² M² AIGLON S² MICHEL

IESUS ↓ CARITAS

SOYEZ TOUT À TOUS ,
AVEC UN UNIQUE DÉSIR AU CŒUR
CELUI DE DONNER A TOUS
JÉSUS.

L'aristocrate devient serviteur, le seigneur du château va vivre au village, il retire son titre et devient frère. Comment pouvons-nous comprendre la dernière place si nous restons à la place habituelle ou même essayons de grimper, grimper des positions? Combien de fois nous trompons-nous en pensant que nous sommes déjà humbles?



L'imitation de Jésus, comme l'enseignement de Charles de FOUCAULD et le désir constant de sa conversion, nous savons qu'elle consiste à prier, à travailler, à aimer, à accompagner, à pardonner, comme Jésus l'a fait, et aussi à être heureux comme il était, en montrant la miséricorde du père, dans chaque geste, chaque mot. *«La miséricorde n'est pas fabriquée: elle est reçue. Le don de Dieu n'est pas acheté, n'est pas vendu, ne renvoie pas l'appel. Donnez gratuitement sans rien attendre, sans que personne ne perde espoir. Prendre le risque d'aimer jusqu'à la fin».* Jacques GAILLOT en "Heureux le miséricordieux", 10 septembre 2016 en iesuscaritas.org

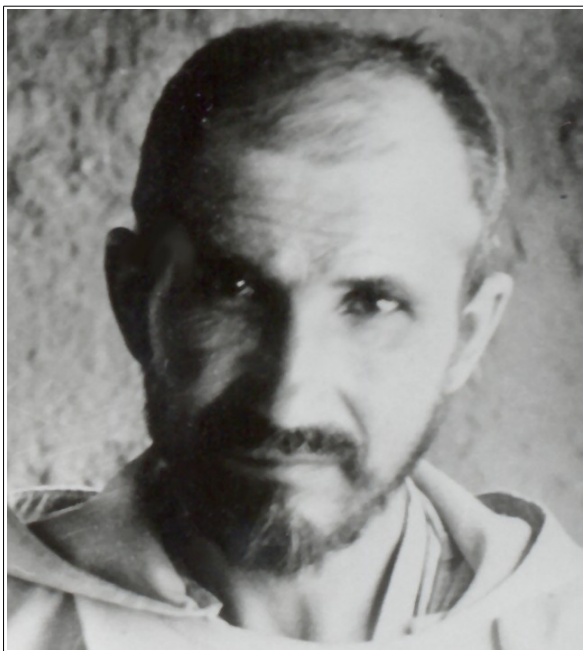
Certes, nous vivons ces jours de «vivre dans le caché», confinés, sans rien à notre ordre du jour, avec les voiles de nos navires repliées, en

attendant un vent favorable, un style Nazareth très spécial.

L'appel à être missionnaires doit être en permanence dans nos cœurs; ne pas participer à la vie des gens, rendre visite aux malades, recevoir des amis et des personnes qui viennent chez nous, et tant de choses que nous ne pouvons pas faire pendant cette pandémie, peut nous aider à revoir le sens de la mission. Il est très probable que nous manquions aux autres, comme nous nous manquons dans une situation normale. Nous sommes devenus les derniers par imposition. Nous devons être les derniers parce que notre Maître a été fait de cette façon, et c'est ainsi que nous l'apprenons tous les jours.

Tout cela nous rend plus conscients des réalités de notre monde. Nous vivons dans une Europe confortable et chancelante, une Europe refermée sur elle-même: *«L'Europe des peuples est sur le point de se construire. C'est le sens de l'histoire. Sacrifier les hommes pour l'économie, en laissant de côté les pays du tiers monde, ne deviendra pas l'Europe des peuples. Quel sera l'avenir des communautés d'immigrants? Il me semble dans le traité de Maastricht que les immigrants paient le canard pour une Europe forte qui donne un peu plus de hauteur à ses murs.»* Jacques GAILLOT, "Je prends ma liberté ...", Nueva Utopía

Cette Europe, qui va souffrir d'une crise économique dont nous ne connaissons pas encore l'ampleur, qui va être la crise humanitaire de tant de gens - qui est vraiment le monde des derniers, ceux qui ont toujours été les derniers - apprendra à être dans leur au contraire, savoir mieux écouter, appliquer une politique de regarder moins le nombril et de regarder le monde sans crainte. Quelque chose comme ça peut arriver en Amérique du Nord ... Et, en tant qu'Église, nous pourrions dire la même chose.



Du petit, qui a toujours été sans importance au plus riche, frère Charles construit un rêve. C'est quelque chose qu'il n'a pas vu se réaliser, comme une utopie inaccessible - un défi du Royaume - et pourtant, nous l'apprécions, car cela nous aide dans nos vies à vivre simplement, à partager, à être fraternité, à ne pas regarder personne au-dessus de nous, pour ne pas être soumis à une consommation féroce, ou en tant que prêtres, pour célébrer la foi du peuple, dont nous faisons partie, sans chichi ni rituels compliqués, faisant partie de l'histoire de la vie des gens parce qu'ils sont important pour nous. "En solidarité avec les pauvres. Cette Pâques a sa propre couleur. Notre ambiguïté personnelle apparaît un peu plus clairement éclairée par les pauvres. Certains qui marchent avec Jésus sont déconcertés par les paroles de dénonciation et la revendication de

leurs droits et, par conséquent, ils veulent faire taire la voix des pauvres et de ceux qui sont solidaires avec eux. Les opprimés ont aussi peur de mourir dans le désert comme les Juifs, et ils nous demandent ce que nous avons. L'histoire, avec ses revers et ses ténèbres, nous amène à perdre de vue le Dieu qui semble perdu et loin sur la montagne, tandis qu'à côté de nous, des idoles d'urgence en or brillant sont faites." Benjamín GONZÁLEZ BUELTA, "Descendez à la rencontre de Dieu. La vie de prière parmi les pauvres", Sal Terrae

Pâques, cette Pâques dans la solitude, à Nazareth domestique, est l'occasion de profiter à

nouveau des petites choses, des bonnes nouvelles, des amis ou de la famille qui nous manquent.

Pâques nous place dans le cadre de la joie des petits, des derniers, où Jésus est toujours présent, avec sa porte ouverte pour être invité à la table des pauvres, ou le rideau tiré car il n'y a pas de porte. Ne passons pas, pensant à de meilleurs endroits. L'adoration de Jésus est maintenant cette humble maison où être avec lui, avec tous les pauvres du monde, devant lesquels nous n'avons pas besoin de paroles.

Faisons maintenant un temps d'adoration. Ne pas penser à ce que j'ai écrit, mais regarder Jésus, celui qui est devenu le dernier et qui était le Bien-aimé du frère Carlos.

Pour notre revue de vie::

1 Est-ce que je vis ma vie plus (temps, travail, disponibilité, ressources personnelles, potentialités ...) pour moi-même qu'en fonction de mon être missionnaire, de mon dévouement aux autres? Pourquoi et de quelles manières?

2 Dans l'isolement et la pandémie que j'ai vécus, qu'ai-je appris de ma propre expérience intérieure et des expériences, des valeurs, de la douleur, de la vie et de la mort de l'extérieur?

3 Pâques, comme toutes les bonnes nouvelles annoncées aux pauvres, dans quels aspects, attitudes ou approches de ma vie est une conversion, un changement, un appel? Puis-je l'imaginer ou le vis-je?

